

www.coopdonbosco.be

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.
4000 LIÈGE

BC 25787
P 912.386



Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

Éditeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB

N° 150 - JANVIER 2018

*« S'il vous plaît, par où faut-il passer
pour rejoindre le chemin de l'amour et du don de soi ? »*

Rien n'est plus difficile que d'indiquer son chemin à quelqu'un. On a beau du doigt, tracer dans les airs le parcours à suivre. Une fois que vous avez dit qu'il faut franchir deux carrefours, tourner à gauche, puis à droite, puis de nouveau à gauche... la malheureuse personne qui vous écoute est juste bonne pour les premiers cents mètres, après quoi elle est aussi perdue qu'avant – sinon plus ! En réalité, il n'y a qu'une manière efficace de dépanner l'étranger, c'est de lui dire : « Suivez-moi » !

Les itinéraires de la vie ne sont pas si simples non plus. C'est pourquoi Dieu lui-même s'est mis en chemin. Comme ça, a-t-il pensé, ils auront mieux que des idées : ils auront un guide. Cela ne rend pas forcément le chemin facile, mais ça le rend lumineux. « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. »

Donner sa vie ? Ce sont les explications remplacées par la Présence.

Philippe Zeissig



Par où faut-il passer ?

DANS CE NUMÉRO

* Des vœux de lumière	pg 2	* Un appel pour les missions	pg 16
* À vos agendas	pg 3	* Étrenne 2018	pg 17
* Farnières 2018	pg 4	* La salésienne attitude	pg 18
* B comme Béatitudes	pg 6	* État des lieux de notre Province (Dossier)	pg 20
* B-attitudes pour un Centre	pg 8	* Abonnement - Appel aux dons	pg 25
* Une belle rencontre	pg 12	* Tout en couleurs	pg 25
* Je dis OUI	pg 13	* Le Pape François et les Salésiens d'Argentine	pg 26
* Marie-Dominique nous écrit	pg 14	* Le Décalogue de l'accompagnateur salésien	pg 28
* Un témoignage	pg 15		

Des vœux de lumière !



La tradition veut que nous ayons
tout le mois de janvier pour présenter nos vœux.

Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ?

Pourquoi ne pas profiter de chaque occasion, tout au long de l'année,
pour souhaiter le meilleur à tous ceux qui nous entourent ?

Nous avons rangé étoiles, boules et autres guirlandes dans le grenier.
Nous avons soigneusement emballé les sujets de la crèche pour ne pas les abîmer.

Et si, pour changer, nous gardions l'enfant Jésus bien en vue dans notre salon ?
Juste histoire de nous rappeler chaque jour que c'est dans un enfant
que Dieu nous a rejoints en nous confiant son propre fils.

La magie de Noël dont on nous parle tant,
n'est-ce pas cette lumière que Dieu met au fond de notre cœur
et dont nous pouvons illuminer tous ceux que nous croisons ?

Soyons lumière les uns pour les autres...
et cette année 2018 rayonnera comme nulle autre pareille.

Ginette et Francis COLLET
Couple coordinateur provincial
COOPS BeS



A

2018

vos agendas

DU 23 AU 25 MARS

Week-End annuel CoopBelsud

(+ voir page suivante)

Ouvert aux Coops, aux amis et plus largement à toutes les personnes qui veulent faire un bout de chemin salésien...
Votre **inscription** doit nous parvenir **au plus tard** pour le **mercredi 25 février**.

Renseignements et inscriptions :

- pour les Centres: auprès des Coordinateurs et Coordinatrices
- pour les membres de la Famille Salésienne et les personnes intéressés par notre réflexion:

☐ **Ginette et François COLLET** (Couple Coordinateur provincial) : 085/31 33 91
francis.collet@skynet.be

☐ coopdonbosco@skynet.be

L'horaire complet du WE vous sera remis sur place. Nous insistons cependant pour que vous puissiez être présents à partir du vendredi 23 mars à 21H pour la présentation générale du W-E (accueil dès 18h) . Cependant si vous ne pouvez pas nous rejoindre le vendredi, faites-le le samedi à 8h30 au plus tard



Bien que le prix de participation soit calculé au plus juste il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations au sein d'une même famille. Afin que le coût ne soit pas un obstacle, vous pouvez devenir **un parrain ou une marraine de notre W-E en témoignant votre solidarité au compte: IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB** avec la communication "**parrain et/ou marraine Farnières 2018**" MERCI !

La journée « **Couleurs salésiennes** » aura lieu le mardi 1er mai de 9h30 à 16h30 à l'Institut Don Bosco de Liège. Cette journée festive et conviviale s'adresse à toutes les personnes du réseau Don Bosco et à toute la Famille Salésienne de Belgique-Sud. Au programme : accueil, ateliers, animations pour les enfants, pique-nique, grand jeu, célébration, goûter partagé, etc. Le tout dans une ambiance familiale et salésienne. Soyez les bienvenus avec toute votre famille !

Dans la joie de vivre cette journée ensemble !

1^{er}



MAI LIÈGE

Merci d'annoncer votre venue via le lien : <https://goo.gl/forms/JIAQohaUkv3ZM6b82>

EN CONFIANCE AVEC LES JEUNES

2018

Farnières CoopBelsud

B A ttitude

23 25

Source de Joie et d'Espérance

MARS MARS

Inscription avant le 25 février !

INVITATION



Intervenant : Guy Dermond, sdb

Animation : le Conseil Provincial

W-E COOPBELSUD 2018

à Farnières,

du vendredi 23 mars (à partir de 18h)

au dimanche 25 mars (envoi prévu vers 14h15)

Notre chemin salésien s'arrêtera à Farnières le temps de notre week-end annuel.

**Avec le père Guy , à la lettre toujours prêt,
nous apprivoiserons le sens des lettres qui écrivent les mots jusqu'à la Parole,
une Parole qui nous accueille et nous envoie.**

Des moments d'écoute et de partage ...

**pour habiter notre « maison intérieure », le « Beth » de notre vie, lieu où « l'on est »
pour prendre le temps d'y écrire quelques mots qui la disent et
pour redécouvrir ensemble les chemins salésiens de notre vocation.**

**Lors de l'Eucharistie dominicale, nous aurons la joie d'entourer
Geneviève Depauw qui prononcera sa Promesse de Salésienne Coopératrice.**



Laisse en Ciel



*Ouvrez vos ailes et vous volerez.
Si vous les gardez repliées sur vous-mêmes,
le ciel ne pourra vous porter.
On ne peut s'élever qu'avec humilité
et la disponibilité de cœur.
On ne peut s'élever qu'avec la dignité
et la reconnaissance.
On ne peut s'élever qu'avec la générosité
et le respect d'autrui.
Pour vivre en harmonie avec le ciel,
il faut être plus grand que ce qui nous accable.*

Claire Silvera Rochon,
Laisse en ciel ton regard



Le temps d'une réflexion

Proposée par René DASSY, sc
Centre local de GANSHOREN Novembre 2017

...en confiance
avec les jeunes

comme

Béatitudes

Au départ d'un texte de Gérard Durieux, sdb

Le primat de la confiance

Quand on parle des béatitudes, on songe immédiatement au discours sur la montagne et aux 8 béatitudes exprimées par Matthieu au chapitre 5, v. 1-12.

Or, Jésus exprime d'autres sentences commençant par « *heureux* ». C'est ainsi qu'il dit par exemple : « *Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu* ». Pierre CLAVERIE s'autorise alors à créer une nouvelle béatitude : « *Heureux ceux en qui quelqu'un a cru* ». Pour lui, c'est la béatitude des béatitudes. Une sorte de béatitude « zéro ».

Car la confiance reçue fait vivre, ouvre des chemins de vie. « *Heureux ceux en qui on a cru, parce que alors ils peuvent croire en eux-mêmes et croire dans les autres : tout devient possible, il y a confiance reçue, il y a foi donnée.* » Autrement dit : « *Heureux ceux qui ont été les sujets de la confiance de quelqu'un. La confiance est la clé de la vie. Retirer sa confiance, c'est risquer de tuer quelqu'un. Nous pouvons tuer quelqu'un par indifférence ou en lui refusant notre confiance et nous pouvons le faire renaître en réouvrant, devant lui, la confiance.* »

La confiance éveille la confiance ; la défiance engendre la défiance. C'est peut-être ce que la Vierge des pauvres de Banneux veut nous faire comprendre quand elle répond à ce prêtre qui demandait un signe pour croire à la réalité des apparitions mariales : « *Faites-moi confiance et j'aurai confiance en vous.* »

« *Heureux ceux en qui quelqu'un a cru* »

Sans affection, pas de confiance

Avec cette affirmation inspirée de l'agir de Don Bosco, on rejoint l'attitude fondamentale de la pédagogie salésienne : l'amorevolezza.

Je traduirais ce mot par cette expression : la bienveillance amicale. C'est vouloir du bien dans une ambiance de confiance réciproque.

Le cœur de la relation et donc de l'éducation, pour Don Bosco, passe par un regard bienveillant. Avec les enfants, on peut parler de bienveillance affectueuse ; entre adulte, on parlerait de bienveillance amicale et dans le couple, il s'agirait de bienveillance amoureuse.

Voici comment s'exprime Louis Evely à propos de cette bienveillance amoureuse :

« Il faut l'illumination de l'amour pour que quelqu'un, à force de divination, de respect, de foi en nous, d'attention et de tendresse, invente (trouve) notre vrai visage et sache nous le proposer ... et nous commençons à ressembler merveilleusement à celui qu'il a deviné en nous. Aimer un être, c'est lui adresser l'appel le plus fort et le plus impérieux, c'est émouvoir en lui un être caché et muet qui ne peut s'empêcher de surgir à notre voix, un être si neuf que même celui qui le porte ne le connaissait pas, et si vrai cependant qu'il ne peut pas ne pas le reconnaître, bien qu'il le voie pour la première fois. »

Autrement dit : le regard affectueux réveille en nous ce que nous avons de meilleur ; être aimant et aimé suscite en nous des trésors insoupçonnés ; il y a des regards qui nous donnent envie d'être meilleurs ; l'amour conjugal partagé propulse les partenaires au-delà d'eux-mêmes, l'amour humain dynamise et transforme.

Bienheureux ceux en qui on a cru : la plénitude de la vie s'ouvre à eux !

Bienheureux ceux en qui Dieu a cru : le festin du royaume des cieux leur est accessible.

Prions le credo salésien (CG23)

Nous croyons que Dieu aime les jeunes.

Nous croyons que Jésus vient partager sa vie avec eux.

Nous croyons que l'esprit est présent dans les jeunes et que par eux, il veut bâtir une communauté humaine et chrétienne plus authentique.

Nous croyons que Dieu nous attend dans les jeunes pour nous offrir la grâce de Le rencontrer.

Cette grâce nous interdit d'exclure un jeune de notre espérance et de notre action surtout s'il endure l'expérience de la pauvreté, de l'échec et du péché.

Nous sommes certains qu'en chaque jeune, Dieu a déposé le germe de sa vie nouvelle.

Amen

*« Dieu nous aime ainsi. Dieu nous appelle ainsi.
Son amour est toujours créateur. »*





Le chemin de toute une année

Michel Magon

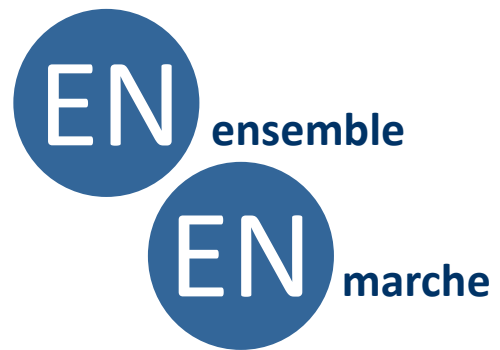
B-attitudes pour un Centre...

... des traces pour dessiner la vie avec bonheur, bénir, et bienveillance.

Les Béatitudes de la collaboration

*« Heureux qui sait écouter avant de parler.
Heureux qui sait partager, il sera ciment d'unité.
Heureux qui sait accueillir les idées de l'autre.
Heureux qui sait tenir son rôle et y rester.
Bienheureux qui respecte le rythme de l'autre,
il sera un bon équipier.
Bienheureux qui accepte d'être bousculé,
il progressera.
Bienheureux qui sait attendre la réponse,
il sera émerveillé des réponses reçues.
Bienheureux qui lit l'Évangile en s'y impliquant,
son regard et son cœur en seront renouvelés. »*

Mgr Jean-Gabriel Diarra (Évêque de San au Mali)



Cette composition illustre bien le vécu du centre local Michel Magon, accompagné par Pierre Dessy, SDB attaché à la Maison d'actions sociales d'Hornu.

À la suite du W-E SSCC de mars 2017, nous sommes entrés dans notre **nouveau thème d'année**.

Nous avons d'abord entamé une réflexion sur **les Béatitudes**, en lisant le texte de *Mt 5, 1-12* et la traduction de *Chouraqui* et y avons consacré deux réunions mensuelles successivement animées par Franz puis par Lucie.



Comment les Béatitudes parlent-elles à chacun(e) ?

Que sont-elles dans notre monde actuel ?

Comment peut-on en comprendre le sens ?

Le texte des Béatitudes est trop ancien.

*Pour les rendre accessibles,
il faut pouvoir les exprimer avec des mots d'aujourd'hui.*

*Comment, personnellement et en tant que chrétien,
puis-je entrer en relation avec les autres aujourd'hui ?*

*Les Béatitudes sont un programme de vie : Heureux... !
Le bonheur, tout le monde le recherche, y compris les jeunes
même s'ils le confondent souvent avec le plaisir immédiat.*

Nous avons échangé sur la première béatitude exprimée :

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. »

Être pauvre : quel sens ? Avoir besoin, être en manque de quelque chose.

Il faut partir du sermon sur la montagne (Matthieu 5, 1-48).

Jésus 'DIT' le royaume des cieux, il met des mots sur une réalité.

Les aveugles, les boiteux, toutes ces infirmités comprises comme étant des punitions révèlent en fait un manque de l'esprit de Dieu ; être affamés du souffle, d'une puissance de vie que l'on reçoit.

Heureux donc celui, celle qui en prend conscience. Car c'est seulement si l'on reconnaît qu'il nous manque quelque chose que l'on peut se mettre en marche.

Jésus donne donc des pistes pour être heureux avant tout sur terre, en relations avec les autres.

Comment peut-il me dire que je suis heureux si ... AUJOURD'HUI ?

Comment et quand suis-je aveugle, estropié AUJOURD'HUI ?

**« Si tu te rends compte qu'il te manque l'esprit de Dieu,
sache que tu es heureux, car c'est le royaume des cieux qu'il t'est donné de vivre dès à présent. »**

En réponse à la question chantée « *il est où le bonheur, il est où ?* », le texte des Béatitudes nous indique donc bien un chemin à suivre dans le concret de notre vie ; il nous invite à entrer dans un projet de vie apostolique et à choisir de fleurir là où nous sommes plantés ; il nous parle d'abord de **Bonheur**, ici et maintenant.

En juin, à l'aube des vacances, Michèle nous a proposé de chanter l'**AMITIÉ**, un sentiment profond, source de bonheur. C'est donc ensemble que nous avons entonné la chanson de Françoise Hardy, belle expression du thème du jour (sincérité, douceur, fidélité, tendresse, tristesse, sourire, chaleur ...). Nous avons échangé au départ de citations diverses.

Nous avons partagé ensuite l'*Évangile de Jean 15, 12-15* : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. ... je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.* » avant de célébrer l'eucharistie.

Enfin, pour clôturer l'année en cours, c'est avec joie que nous avons pris le verre de l'amitié, accompagné de quelques amuse-bouches préparés par Lucie et Myriam !



À partir de septembre, nous avons décliné le thème en **B-attitudes**.

Durant notre réunion de rentrée, Myriam nous a d'abord invités à chanter ensemble '*Prendre un enfant par la main*' d'Yves Duteil et à partager l'*Évangile de Jean 19, 25-27*. Par ses paroles, Jésus confie l'humanité à Marie et il demande à chacun de l'accueillir en son cœur.

Nous avons ensuite récité une 'prière des parents pour leurs enfants'.

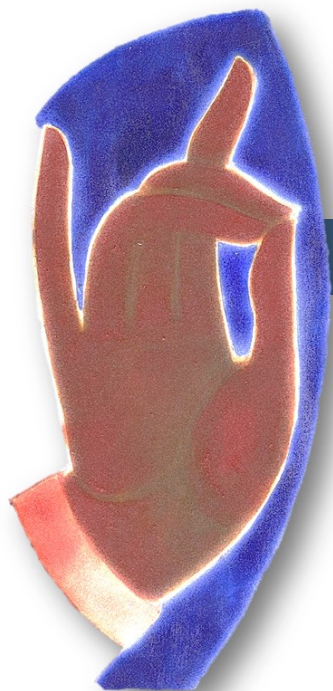
Et c'est sous la forme d'un **acrostiche du mot BÉATITUDES** que Myriam nous a fait part de ses impressions ressenties durant sa participation au camp de vacances des enfants ROM qui s'est déroulé à Lille, du 17 juillet au 5 août, organisé par l'Association ESPERE (voir *Utopie n° 149*).



H heureux !

Une belle concrétisation du bonheur,
ici et maintenant,
qu'elle a bien l'intention de renouveler.





En octobre, Franz nous a proposé de découvrir le sens du mot **'Bénir'** à travers la Bible, les Évangiles et les auteurs contemporains. Nous nous sommes alors exprimés personnellement sur le sens de **'Bénir, pour moi c'est ...'** :

« Que le Seigneur te bénisse et te garde ... »

Selon la traduction latine, bénir (benedicere) = dire du bien, appeler le bonheur sur quelqu'un.

Bénir, je le fais chaque fois que je quitte mes petits-enfants, pour les placer sous la protection de Dieu.

C'est tracer une petite croix sur le front de l'enfant pour lui signifier 'je souhaite que les événements t'apportent du bien', 'je te souhaite une bonne nuit', 'je te place sous la protection de Dieu'.

Bénir, c'est avoir un a priori favorable vis-à-vis d'une personne.

Ne pensons pas que le fait de bénir soit exclusivement réservé à Dieu.

Nous pouvons aussi bénir le Seigneur.

Ce mot est souvent associé au mot 'bonheur', à des 'instants bénis', moments de joie, de paix, de ressentis, de protection divine.

'Bénissez-nous Seigneur', 'Bénéissons le Seigneur', il s'agit d'un partage réciproque dans la relation.

Bénir est la capacité à déceler le bien présent en chacun d'entre nous ; en particulier envers les jeunes (cf. DB). Il y a urgence à voir et à dire le bien autour de nous, à bénir le monde.

Franz nous a alors invités à chanter « Que le Seigneur te bénisse et te garde ... ».

Ensuite nous avons partagé l'Évangile du jour selon saint Luc 12,1-7 : *Jésus nous dit qu'au regard de Dieu, pas un seul d'entre nous n'est oublié, chacun a de la valeur.* Après l'eucharistie, à l'envoi, nous avons lu le texte « Le Simple Art de Bénir » de Pierre Pradervand, sociologue écrivain, fondateur du mouvement « Vivre autrement » (<https://vivreautrement.org>) et Pierre nous a bénis au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

En décembre, Louisette nous a proposé de découvrir le sens du mot **'Bienveillance'** dans la relation éducative salésienne.

Nous nous sommes exprimés ensuite personnellement sur **'la Bienveillance, pour moi c'est ...'** :

Avoir un regard neuf sur l'autre, sans arrière-pensée. Lui donner la chance d'être ce qu'il est, comme il est. Espérer, sans juger, avancer avec lui en continuant à croire en lui. L'écouter et l'aider.

D'abord faire silence en moi. Me taire et taire en moi mes aprioris pour être capable d'écouter. J'ai toujours une solution (conseil, morale) à dire avant d'avoir compris la situation... ça m'empêche d'entrer en relation.

Avoir un a priori favorable, se taire pour écouter, c'est vrai que c'est difficile... Mais je ressens moins cette difficulté dans la relation vis-à-vis des jeunes.

Veiller sur les personnes qui nous entourent, les écouter et les aider quand elles en ont besoin.



Mieux regarder, plus attentivement, notre voisin, collègue, ami, professeur. S'arrêter et se dire 'il m'apporte quelque chose ; quand il est là, quelque chose change en moi' et tout faire pour conserver une relation positive.

Veiller au bien, être attentif, prendre soin, réconforter, faire confiance, toucher le cœur... Encourager le jeune à chercher le bon en lui, à découvrir ses talents. Éviter de porter un jugement négatif, de coller une étiquette à priori.

Bienveillance oui, mais pas à sens unique ! En partenariat.

Un chemin vers la paix, la joie, l'accueil, un regard positif qui envisage l'autre et non pas le dévisage.

Nos réactions par rapport aux différents textes proposés :

En tant qu'éducateur, on vit des relations difficiles avec les enfants (exemples donnés). Les parents aussi n'arrivent pas à entrer dans des relations bienveillantes avec leurs enfants, ils sont souvent démunis de moyens.

Avant, on n'avait rien à dire quand on était enfant.

Je préfère que l'on m'explique pourquoi on me dit non.

On vit actuellement le passage d'une autorité 'imposée', telle que nous l'avons plus ou moins tous connue, à une autorité 'expliquée' qui vise davantage à créer un partenariat, à mettre le jeune en responsabilité.

L'éducateur ne doit pas culpabiliser le jeune ni l'humilier. L'humour (pas l'ironie) est un atout judicieux. Bienveillance et exigence vont de pair si l'exigence est juste et cohérente. L'éduqué perçoit très vite le contraire...

'On le fait pour ton bien...' et pour le nôtre aussi ! Il s'agit autant de s'impliquer soi que d'impliquer l'autre dans la relation bienveillante. Veiller sur quelqu'un, ça nous fait aussi grandir et avancer...

Apprendre à mettre des mots sur ses émotions, ça aide adultes et enfants à entrer plus sereinement en relation.

« Pour une relation bienveillante, à l'image de Don Bosco, avançons en équilibre sur le fil... »

Nous avons alors lu et partagé l'Évangile selon saint Jean 10, 11-16 :

Jésus nous dit qu'il est le bon pasteur. Il connaît chacun d'entre nous et nous comptons pour lui.

Apprenons à voir les autres avec ce regard bienveillant.

Après la communion, nous avons chanté « Vienne ta grâce » de Glorious (<https://youtu.be/fnbnEsVyv0c>) et demandé à Jésus de nous abreuver de lumière, de bienveillance et de clarté.

À suivre... Louissette, SC

Veiller au bien, être attentif, prendre soin, réconforter, faire confiance, toucher le cœur...

Encourager le jeune à chercher le bon en lui, à découvrir ses talents. Éviter de porter un jugement négatif, de coller une étiquette à priori.



Bénir

Bienveillance

B Une elle rencontre

Centre Local de Liège
Vendredi 17 novembre



B = beauté

En pensée avec Franz et Annie, le centre de Liège s'est réuni ce vendredi 17 novembre pour vivre l'Eucharistie célébrée par Rodney et entendre le témoignage de Victor et Guillaume Simon. Paul s'étant excusé.



Ces trois jeunes sont engagés aussi bien dans notre paroisse que dans la Famille Salésienne, EPHATA et MSJ.

À la paroisse, après la Profession de Foi, les jeunes de 12 à 16 ans, sont invités à rejoindre le groupe des "Fort-Rêveurs". Victor, Paul et Guillaume y sont animateurs.

Ces jeunes se rencontrent 1 x par mois: jeux, temps de réflexion, temps de prière. Cette année en avril, vacances de Pâques, ils sont allés en pèlerinage en Alsace. À Noël, ils visitent des sans-abri, maisons de repos, hôpitaux psychiatriques, personnes seules et âgées. Chaque vendredi Saint, après l'office, les Fort-Rêveurs partent pour un Cross The Night, et rentrent le samedi matin.

Plus en suivant ce lien :

<https://saint-francois-de-sales.be/a-propos/fort-reveurs/>

Ce groupe peut aussi aider à cheminer vers la Confirmation, mais pas obligatoirement.

Victor, Paul et Guillaume sont aussi animateurs des "Soyeux". Ce groupe rassemble des jeunes de 17 à 25 ans qui désirent poursuivre leur parcours de foi et continuer à grandir sur ce chemin. L'animation peut-être variée en fonction des intérêts et de la sensibilité des jeunes : ciné-forum, débat-réflexion, témoignages, célébration, etc.

Tous les trois sont aussi animateurs à Ephata. Victor est coordinateur régional au MSJ.

Merci à ces trois jeunes pour leur témoignage et leurs nombreux engagements.

Marie-Claire, sc





25 novembre 2017 à Farnières

À l'occasion de la Promesse de Michèle CORNET

Je dis oui



Témoignage sur la promesse par Ginette et Francis, notre couple coordinateur

Comme nous sommes rassemblés aujourd'hui pour célébrer l'engagement de Michelle, il nous semble important de vous parler de la promesse.

« C'est quoi faire sa promesse ? »

Faire sa promesse, c'est répondre « oui » à un appel non pas de Don Bosco ou de Marie-Dominique, c'est répondre « oui » à un appel de Dieu lui-même. C'est un engagement vocationnel librement consenti à vivre sa vie de foi en suivant la route esquissée par Don Bosco et Marie-Dominique. Cet engagement, on peut très bien le prendre dans le fond de son cœur, sans cette belle fête que nous vivons ensemble aujourd'hui. On peut très bien être Coopérateur sans jamais faire sa promesse.

Pourquoi alors cette célébration ? Pourquoi cette signature au bas d'un document officiel ?

On pourrait faire une comparaison avec un couple de fiancés qui vivent ensemble comme c'est très souvent le cas actuellement. Pourquoi tout d'un coup éprouvent-ils le besoin de se marier ? Bien sûr, il y a l'attrait de la belle robe, de la grande fête avec famille et amis, mais il y a surtout ce désir de rendre officiel un engagement. Pour la promesse, c'est pareil (hormis la robe blanche de princesse), on a envie d'officialiser son engagement, on a envie que le « oui » que l'on veut prononcer soit un grand « oui » fort et clair, un « oui » qui vient du cœur, un « oui » adressé à Dieu qui nous appelle et aussi un « oui » à entrer dans cette belle Association voulue et créée par Don Bosco lui-même : les Salésiens Coopérateurs.

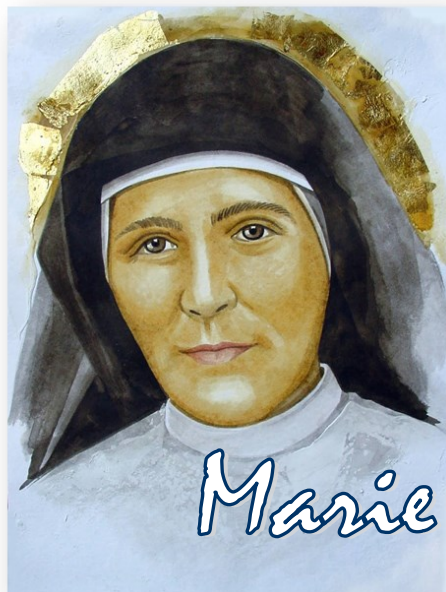
N'oublions jamais **qu'être Salésien Coopérateur**, c'est vivre sa foi à la manière de Don Bosco et de Marie-Dominique, dans sa vie de tous les jours. Ce n'est pas seulement participer à une réunion mensuelle à caractère spirituel, ce n'est pas seulement rendre service lors de manifestations vécues chez les salésiens ou les salésiennes, c'est colorer toute sa vie aux jolies teintes de la joie, de la prière et du travail : les 3 piliers de la vie salésienne.

Faire sa promesse, ce n'est pas un aboutissement, au contraire, c'est un commencement.

Faire sa promesse c'est un printemps qui augure de superbes étés. Il y aura peut-être des automnes, peut-être même des hivers et c'est dans ces moments-là, que l'Association aura tout son sens. C'est dans ces moments-là que le Centre, le Coordinateur, la Coordinatrice, les autres Salésiens Coopérateurs, l'ensemble de la Famille Salésienne pourront entourer, porter, celui ou celle qui est en difficulté afin qu'il retrouve cette joie si chère à Don Bosco qu'il en a fait un chemin de sainteté.

Michelle, c'est maintenant forts de cette joie que nous allons vivre ce merveilleux événement de ta promesse. Et à l'image de Sœur Emmanuelle, nous pouvons déjà te dire YALLAH !

**Faire sa promesse,
ce n'est pas
un aboutissement,
au contraire,
c'est un commencement.**



Marie Dominique Mazzarello nous parle...

Par la Lettre 23

Aux missionnaires de la maison de Las Piedras (Uruguay)

Marie Dominique

Aimez-vous
le Seigneur
de tout votre cœur ?

La maison de Las Piedras avait été ouverte le 13 avril, avec l'école, l'oratoire et la catéchèse. La toute jeune vicaire, sœur Giovanna Borgna, était responsable de la nouvelle fondation. C'est ce qui explique l'expression « vous êtes bien seules » adressée aux trois sœurs qui formaient la communauté et qui attendaient la directrice.

Mornèse, 30 avril 1879

Mes très chères Sœurs,

Vous autres, vous êtes à Las Piedras, toutes seules, hein, pas vrai ? Comment allez-vous ? Êtes-vous joyeuses ? Avez-vous beaucoup de filles ? Aimez-vous le seigneur de tout votre cœur ? Faites en sorte de fouler aux pieds votre amour-propre, faites-le bien frire. Tâchez de vous exercer dans l'humilité et la patience.

Ayez une grande charité entre vous, aimez-vous réciproquement.

Ayez grande confiance en la Vierge, elle vous aidera dans tout ce que vous faites.

Conservez autant que vous le pouvez l'esprit d'union à Dieu ; demeurez en sa présence continuellement.

Courage, mes bonnes sœurs, restez joyeuses et faites-vous saintes et riches de mérites, vite, parce que la mort vient comme un voleur.

Souvenez-vous toujours de moi. Moi, je ne vous oublie jamais, soyez bonnes.

Très affectionnée
la Mère Mazzarello

Conseil lecture

Si vous aimez lire et que vous avez envie de passer un bon moment de détente, n'hésitez pas, filez à la librairie vous procurer l'excellent « **MONSIEUR LE CURÉ FAIT SA CRISE** » écrit par Jean Mercier aux éditions Quasar.

Ce délicieux roman, plein d'humour, décrit avec intelligence un morceau de la vie d'un prêtre de paroisse et nous dessine la caricature des attitudes de certain(e)s paroissien(ne)s que vous reconnaîtrez peut-être pour les avoir déjà côtoyés dans votre entourage.

Vous vous surprendrez à sourire, peut-être même à rire aux éclats tout au long des pages. Bon amusement !

Ginette COLLET, sc



Sœur Anne-Marie Deumer nous propose ce témoignage



**« Quelle joie d'être ici au milieu des enfants,
avec mes sœurs et toute la communauté éducative ! »**

Dans notre jeune Province Franco-Belge, le journal provincial « *En chemin...* » nous partage la vie de nos communautés et témoigne ainsi de sa vitalité salésienne avec les jeunes.

Voici un de ces témoignages.

Sœur Thérèse Nga Nguyen est une sœur salésienne d'origine vietnamienne. Elle a vécu dans le Nord de la France pendant trois ans. Ensuite, comme Marie qui s'est rendue sans tarder chez sa cousine Elisabeth, elle traverse la frontière franco-belge le 25 août 2017, pour arriver à l'Internat Don Bosco de Ganshoren à Bruxelles. Nous lui laissons la parole :

« Mon esprit tressaille d'allégresse en Dieu » qui me donne la joie d'être au service des enfants et des jeunes qui vivent ici toute la semaine, ce qui me permet de m'engager au rythme si prenant de la vie de cette maison. De jour en jour j'assume mes diverses responsabilités : réveil, déjeuner, départ pour l'école, présence à l'accueil, trajet du retour, récréation et assistance, goûter et aide aux devoirs, souper suivi d'activités de détente, douche et enfin « dodo »... Les journées des internes se terminent par quelques minutes d'intimité familiale que l'on appelle le mot du soir vécu depuis le temps de Don Bosco dans toute communauté salésienne, à l'initiative de Maman Marguerite.

Il y a des jours où je me sens à bout de force, mais en pensant aux paroles de Jésus : « Laissez venir à moi les petits enfants, le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent », je suis heureuse d'avoir vécu des moments merveilleux remplis plus d'allégresse que de fatigue...

Il y a d'autres occasions de tressaillir de joie en Dieu. Quelle que soit la joie, si vous voulez trouver une source intarissable de JOIE, si vous voulez être heureux, soyez saints. (Don Bosco). Je plonge alors mon regard dans la contemplation de l'infini, de la beauté de la nature entourant l'internat... et je jouis de voir le bonheur des enfants. Mes pauvres mains peuvent cueillir la tendresse de leur quotidien, mon cœur s'ouvre pour les aimer avec douceur et je les écoute avec bienveillance. Ainsi je me joins à toutes mes sœurs et à tous les éducateurs de notre équipe pour chanter (répandre) la bonté du Seigneur, lui qui est le plus grand don de l'Amour à notre vie salésienne ! ».

« Je vous exhorte fortement à la générosité »

Le Recteur Majeur interpelle la Famille salésienne pour les missions (extraits)



Rome, décembre 2017
Mes chers confrères,



Croix missionnaire
Remise par le
Recteur Majeur
Lors de l'envoi en mission

Permettez-moi, tout d'abord, de vous saluer fraternellement et affectueusement.

Comme l'an dernier, en ce 8 décembre 2017, depuis le Sacré-Cœur de Rome où nous demeurons désormais, avec la Basilique devant les yeux, je vous écris cette lettre. Je le fais dans la même intention que l'année dernière. C'est un jour vraiment significatif pour lancer un appel missionnaire « ad gentes » à toutes les Provinces du monde et à tous les confrères qui se sentent appelés par le Seigneur à vivre notre vocation missionnaire d'une manière toute particulière. Nous sommes tous missionnaires des jeunes. Cependant, dès le début de notre Congrégation, le Seigneur a certainement fait sentir d'une manière toute spéciale à de nombreux confrères cet appel missionnaire pour faire parvenir l'Évangile et la mission salésienne aux jeunes, là où il y a un plus grand besoin, là où l'on nous attend et où nous ne sommes pas encore allés.

Aujourd'hui, mon appel missionnaire veut résonner aussi dans les cœurs de nombreux confrères, dans toutes les Provinces et présences salésiennes du monde, et attend des réponses généreuses. Don Bosco disposait de nombreux Salésiens proches de lui, et il les a envoyés au cours des premières expéditions. Moi, en son nom, j'adresse une invitation pressante à tous les confrères qui sentent dans leur cœur ce désir suscité par le Seigneur.

Chaque année, nous constatons une belle réponse qui avoisine une vingtaine de missionnaires, envoyés dans le monde entier. Pourtant je crois profondément pouvoir compter sur un nombre encore plus grand pour faire parvenir à davantage de personnes et en davantage d'endroits l'Évangile et l'éducation d'enfants et de jeunes.

Les forces apostoliques ne sont pas les mêmes dans toutes les parties de la Congrégation. Il y a des Provinces et des pays avec de nombreuses vocations et d'autres qui font l'expérience d'une grande pauvreté en la matière. Notre fraternité et le fait de nous sentir tous Salésiens de Don Bosco dans une unique Congrégation mondiale –et non seulement dans mon Pays ou ma Province –nous permettent encore d'arriver là où l'on a davantage besoin de nous.

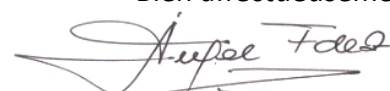
Les adolescents et les jeunes nous attendent encore, et parmi eux les plus pauvres, les plus délaissés et les plus en danger. Nous sommes attendus par les missions de l'Amazonie, des Andes d'Amérique Latine, spécialement par les populations indigènes. Nous sommes attendus aux frontières entre les pays, dans les camps de réfugiés comme en Ouganda. Même l'Europe de l'Est est ouverte à notre présence. La Malaisie et la Gambie seront sous peu des espaces pour notre présence. Dans de nombreux autres pays où nous sommes déjà présents, nous sommes appelés pour aller dans d'autres secteurs authentiquement missionnaires

Pour tout cela, mes chers Confrères, je vous exhorte fortement à la générosité. Générosité avant tout des confrères qui ressentent cet appel explicite du Seigneur. Générosité des Provinces, des Directeurs et, spécialement, des Provinciaux, pour n'enterrer aucune demande missionnaire des confrères, spécialement des jeunes Salésiens qui portent en eux de grands idéaux. Nous ne pouvons pas oublier nos origines et notre identité charismatique, ainsi que nous le rappellent nos Constitutions.

Je vous rappelle la façon de procéder. Lorsque le Recteur Majeur reçoit un coup de fil, une lettre, un e-mail de la part d'un confrère qui manifeste ce désir missionnaire, commence un discernement serein et profond, en dialogue avec le confrère et avec le Provincial de la part du Dicastère pour les Missions, pour informer ensuite le Recteur Majeur des étapes parcourues. Très souvent, le discernement laisse apparaître l'aptitude du candidat, parfois non, mais c'est toujours dans la recherche du bien de la personne et de la mission.

Voilà mon appel, chers Confrères, je vous invite à prier à cette intention dans toute la Congrégation. Que Notre Dame Auxiliatrice bénisse cette générosité et que Don Bosco nous accompagne pour être d'authentiques disciples missionnaires de Jésus.

Bien affectueusement,



P. Ángel Fernández A., SDB
Recteur Majeur



ÉTRENNE 2018

« Seigneur, donne-moi de cette eau. »

(Jn 4,15)

CULTIVONS L'ART D'ÉCOUTER ET D'ACCOMPAGNER

Plus qu'une tradition, l'Étrenne que le Recteur Majeur confie à toute la Famille Salésienne à l'occasion de la nouvelle année doit nous permettre de relire notre mission commune pour l'enrichir à la lumière des orientations qu'elle propose. Texte de réflexion, elle se veut aussi outil pour renforcer notre unité dans la diversité de nos réalités spécifiques.

Vous trouverez ci-dessous les liens afin de valoriser au mieux ce texte au sein de vos Centres locaux, Communautés, Mouvements ... Puissions-nous ainsi nous enrichir mutuellement.



Télécharger le texte



Visionner la vidéo



Envoi du texte
sur simple demande
coopdonbosco@skynet.be





LES CENT MOTS-CLÉS DE LA SPIRITUALITÉ SALÉSIENNE

Francis Desramaut

Centre Local de Ganshoren réunion décembre 2017

DES BÉATITUDES

AVEC LES JEUNES !

attitude

Les béatitudes sont au centre de la spiritualité salésienne, comme de toute la spiritualité chrétienne, C'est son **Code du Bonheur**.

La spiritualité salésienne privilégie certaines d'entre elles :

- « Heureux les doux »
- « Heureux les miséricordieux »
- « Heureux les cœurs purs »

Toutes les béatitudes encouragent les disciples de don Bosco à vivre selon le style de vie de l'homme parfait que fut Jésus. Don Bosco était sensible à cette idée.

Le programme d'ensemble est exigeant. « Nous vivons de façon radicale la vie nouvelle des béatitudes, en annonçant aux jeunes et avec les jeunes la Bonne Nouvelle de la rédemption dont ensemble nous sommes les témoins » affirme un article des constitutions des filles de Marie Auxiliatrice, Il rappelle à qui l'oublierait le caractère jeune de la spiritualité salésienne : l'annonce est faite aux jeunes et avec les jeunes, les jeunes communient avec les adultes dans le témoignage de la Bonne Nouvelle. La spiritualité salésienne est en effet une spiritualité de jeunes, et les membres de la famille salésienne quel que soit leur âge ou leur état, proclament avec eux par leur vie, beaucoup plus que par leurs discours, les huit béatitudes évangéliques. Tout au moins s'y efforcent-ils, dans la mesure toujours insuffisante de leur fidélité à un idéal qui les attire, mais les dépasse malheureusement souvent beaucoup trop.

L'association adultes-jeunes ne diminue pas les exigences du programme. La caractéristique principale de la jeunesse est en effet la générosité, l'ouverture à ce qui est sublime et difficile, l'engagement concret et décidé pour des choses qui en valent la peine, humainement et surnaturellement. La jeunesse est sans cesse en recherche. Elle marche vers les sommets, vers des idéaux nobles, pour tenter de trouver des réponses concrètes aux interrogations de l'existence humaine et de la vie spirituelle.

« HEUREUX LES DOUX » car ils gagneront les cœurs des hommes

« Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur » disait Jésus. Le doux n'est pas un lâche, mais un être solide dans l'âme, qui affronte un monde dur et hostile, non pas avec violence, mais avec amabilité. « Ce n'est avec des coups, mais par la mansuétude et la charité que tu devras gagner ces amis qui sont les tiens » disait Jésus, dans le songe des neuf ans, à un Giovannino Bosco encore brutal. Le doux l'emporte sur le mal par le bien, il cherche ce qui unit et non ce qui divise, le positif et non le négatif. Sa tâche est de construire sur terre une « civilisation de l'amour ». Existe-t-il en ce bas monde tâche plus enthousiasmante à qui garde le cœur jeune

« HEUREUX LES MISÉRICORDIEUX »

La miséricorde constitue le centre même de la Révélation et de l'Alliance. C'est le visage le plus authentique de l'amour et la plénitude de la justice. L'amour de la miséricorde n'est pas pure compassion envers celui qui souffre, mais solidarité effective et affective avec tous les affligés. Le jeune et l'adulte à l'âme noble, généreuse et bonne, se distinguent par leur sensibilité à l'égard des souffrances d'autrui, de ses malheurs et de n'importe quel mal qui affecte l'homme. La miséricorde n'est pas passivité, mais action décidée en faveur du prochain, à partir de la foi. Depuis l'origine, les missionnaires salésiens n'ont pu être que des hommes et de femmes de miséricorde. La miséricorde est aujourd'hui, grâce à Dieu, répandue dans notre monde, Combien de jeunes se consacrent joyeusement au service de leurs frères, de toutes parts et dans les circonstances les plus difficiles ! La jeunesse est service. Le témoignage de service et de fraternité qu'elle donne est une des choses les plus consolantes et les plus merveilleuses de notre monde. Le Seigneur offre en récompense la miséricorde elle-même, **la joie et la paix.**

« HEUREUX CEUX QUI ONT LE COEUR PUR »

Semblables aux anges, ils chanteront éternellement les merveilles de Dieu et verront constamment la face du Père qui est aux cieux.

Jésus assure que ceux qui mettent en pratique cette béatitude verront Dieu. De fait, les hommes à l'âme pure et transparente voient déjà Dieu en cette vie, affirmait le Pape Jean-Paul II dans son discours aux jeunes Péruviens, « Ils voient à la lumière de l'Évangile tous les problèmes qui exigent une pureté spéciale, ainsi l'amour et le mariage. »

Qu'il est donc important d'éduquer les jeunes au « bel amour », ce trésor inestimable, afin de les éloigner de toutes les embûches qui tentent de les détruire : la drogue, la violence, le péché en général. **Comme il importe de les orienter vers le chemin qui mène à Dieu :** le mariage chrétien, chemin royal pour la réalisation humaine et sanctification de la plupart des femmes et des hommes ; et aussi, quand le Christ appelle, vers le don de soi radical exigé par une vocation sacerdotale ou religieuse.



L'HEURE DES BÉATITUDES

« Jésus est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais »
Comme lui, les béatitudes évangéliques sont éternelles, leur heure sonne toujours d'année en année et de siècle en siècle. Les membres de la Famille salésienne désireux de pratiquer ce « code du bonheur » tâchent humblement, sans grand bruit, de construire un monde où brille la sainteté, un monde plus fraternel et enfin réconcilié, un monde beaucoup plus juste, un monde sans violence, un monde où règnent l'honnêteté, la vérité et la paix, un monde finalement plus humain, où le mystère de Dieu, Père, Fils et Esprit, éclaire le mystère de chaque homme et de chaque femme. Voilà une noble tâche à reprendre sans cesse. Les béatitudes en sont le prix.

... Humblement, sans grand bruit,
construire un monde plus fraternel



PARTICIPATION À LA RÉFLEXION RELATIVE À L'ÉTAT DES LIEUX
DE LA PASTORALE DES JEUNES EN FAMILLE SALÉSIENNE

DOSSIER

Synthèse du retour de la réflexion partagée par les 5 Centres Locaux
Farnières – Ganshoren – Huy/Ampsin – Liège – Michel Magon (Hornu)
et par les membres du Conseil Provincial



Question 1

Où notre branche 'Salésien Coopérateur' est-elle présente, absente, en responsabilité ?
Commentaires des différents Centres Locaux

Nous sommes présents soit en collaboration avec la Famille Salésienne, soit de manière plus personnelle dans nos lieux de vie respectifs, mais toujours avec la motivation clairement exprimée de concrétiser l'engagement formulé lors de notre promesse de salésien coopérateur laïque.

Nous ne pouvons pas dire que nous sommes, à proprement parler, « en responsabilité » en tant que Centre. Mais chacun se sent responsable d'incarner le charisme salésien dans sa vie ordinaire, dans sa vie intérieure, dans l'aide aux jeunes (de l'internat des FMA par exemple) et dans les manifestations salésiennes.

Dans la vie ordinaire. Nous sommes tous des parents ou des grands-parents. De ce fait nous vivons avec nos enfants et petits-enfants avec un cœur rempli de confiance, d'affection, d'attention, spécialement envers ceux qui passent un moment difficile et qui ont besoin de croire en eux pour grandir. C'est pour beaucoup d'entre nous un souci et une occupation majeure et quotidienne. Par ailleurs, certains d'entre nous animent des week-ends pour les familles avec comme souci principal la transmission intergénérationnelle de la foi et des valeurs salésiennes.

Dans la vie intérieure. Imprégnés de l'esprit de Don Bosco, de sa pédagogie, de sa piété mariale et de sa confiance en Jésus ressuscité, notre façon d'être est en soi un témoignage dans nos milieux respectifs. Les réunions mensuelles sont autant de moments de formation, de partage fraternel, de ressourcement spirituel et de prière avec la communauté des FMA. La préparation à la promesse de salésien(ne) coopérateur(trice) est un moment privilégié de cette formation à l'esprit du Valdocco et de Mornèse.

Dans l'aide aux jeunes. De nombreuses occasions se présentent : à la porterie qui est un lieu d'accueil et de coordination, à l'école des devoirs, au service des tables et du bar lors des fêtes (repas aux 4 saisons, fête du merci, fête des bénévoles, stages VIDES...) randonnées « prière-montagne », préparation aux sacrements, catéchèse en paroisse, Campobosco ...

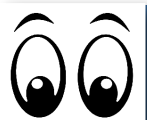
À l'occasion de pèlerinages (Annecy, Turin ...), de week-ends de spiritualité (Farnières), de grands rassemblements (Lourdes) ou d'ordinations (SDB), de vœux (FMA, VDB) et de promesses (SSCC), ... sans oublier les enterrements.

Nous sommes souvent présents en actes auprès des jeunes à travers un projet d'équipe porté par la maison salésienne à laquelle notre centre est rattaché (SDB/FMA).

Nous ne sommes pas suffisamment directement présents auprès des jeunes du MSJ / Ephata. Comment concrétiser cette intention ?

Nous restons à l'écoute des lieux, projets dans lesquels nous pourrions être amenés à nous engager à la demande de la Famille Salésienne.

Certains de nos engagements ne s'adressent pas directement aux jeunes mais il ne faut pas sous-estimer pour autant l'impact de ces actions sur les jeunes.



VOIR PAGE SUIVANTE LE TABLEAU RÉCAPITULATIF DE NOS PRÉSENCES >>>

	Tranche d'âge	Nombre moyen de jeunes atteints	Durée	
Il était une Foi en famille	de 2 à 101 ans	60	1 W-E/an	Transmission de la Foi en intergénérationnel
La Bulle d'air	de 3 à 12 ans	40	1 W-E/mois 1 semaine de camp	Animation d'enfants et soutien aux familles en grande précarité
Enfants hospitalisés	de 0 à 18 ans	variable	1 x /sem.	Animation et soutien moral des enfants hospitalisés (et de leurs parents)
Enseignement	4 ans	30	Année scolaire	École maternelle
	de 12 à 18 ans	une centaine directement	Année scolaire	Enseignement secondaire technique et professionnel
	de 18 à 40 ans	une centaine directement	Année académique	Enseignement supérieur universitaire
Formation	Enseignants / Éducateurs scolaires	plusieurs centaines indirectement	Année scolaire	Enseignement secondaire : Formation des enseignants et rédaction des programmes scolaires
Web / Communications	de 15 à 96 ans	en moyenne 700 personnes par jour	chaque jour	Publications appréciées et utilisées au niveau de l'animation en pastorale et de la catéchèse

X = propositions s'adressant à un public socialement plus défavorisé ou mixte

LIEUX	CATÉGORIES	FARNIÈRES	GANSHOREN	HUY-AMPSIN	LIÈGE	PETIT HORNU	COOPS ISOLÉS
Catéchèse	Spirituel	X	X	X		X	
Enseignement	Éducatif		X	X			
Formation	Formation		X	X			
<u>Auprès des Maisons FMA/SDB :</u>							
• Action sociale (SDB)	Service					X	
• Internat (FMA)	Service		X				
• Écoles des devoirs (SDB/FMA)	Éducatif		X			X	
• Oratoires (FMA)	RAP	X	X				
• Camps/Campobosco (SDB/FMA)	RAP	X	X	X		X	
• Fêtes, célébrations (SDB/FMA)	Service	X	X	X	X	X	
<u>Autres actions sociales :</u>							
• La Bulle d'air	RAP			X			
• St Vincent de Paul, Camp ROM	Service			X		X	
• Autres ...					X		
Camp Service/Prière Lourdes	Service						X
Pastorale des vocations « EPJFS »	Spirituel					X	
Pastorale des familles « Il était une Foi en famille »	Spirituel			X			
Enfants hospitalisés	Service			X			
Accompagnement individualisé de jeunes	Éducatif		X	X			
Travail missionnaire			X				
Auxiliaire/aumônerie de prison	Service			X	X		
Visiteurs des malades				X			
Groupes de prières	Spirituel				X	X	
Chorale paroissiales				X	X		
Pèlerinages		X	X	X			
Web/Communications	Service					X	



Question 2

Comment accueillons-nous les jeunes « les plus pauvres » dans nos différentes propositions ? Quelle mixité sociale ? Y a-t-il une place pour les jeunes présentant un handicap ?

Dans le tableau précédent apparaissent les actions veillant à accueillir les jeunes (et/ou les adultes) les plus pauvres. Comment ? En les rejoignant directement dans leur milieu de vie (ex : quartier défavorisé, prison, hôpital, ...).

L'internat Don Bosco de Ganshoren est un exemple de mixité sociale qui reflète bien la composition des populations fragiles d'une grande ville comme Bruxelles. La composition internationale et multiculturelle de la communauté religieuse des FMA contribue sans doute pour beaucoup à cette convivialité interculturelle. Les salésiens coopérateurs baignent donc tout naturellement dans cette « mixité sociale ». Nous accueillons aussi des jeunes présentant un handicap et qui vivent dans la joie les rencontres, les eucharisties et les divertissements.

L'enseignement catholique en Belgique est subsidié par l'État. Ce n'est pas une école privée comme en France. Cela a pour conséquence d'en ouvrir davantage l'accès à une population défavorisée. La mixité sociale est l'objet d'un décret en application au niveau de l'inscription des élèves en 1^{re} année du secondaire. Elle varie bien sûr selon les territoires.

Dès lors, le rôle de l'enseignant/éducateur est primordial à plusieurs niveaux : importance du regard posé sur ces jeunes, intégration, mise en responsabilité, ne pas coller 'd'étiquette', respecter la confidentialité de la situation, ... Il y a nécessité de sensibiliser les acteurs du terrain durant leur formation (initiale et continue).

Pour une véritable mixité sociale il faut construire des liens entre les maisons d'actions sociales, qui accueillent les jeunes les plus pauvres, et toutes les propositions qui apparaissent dans le livret « Des propositions pour l'année ... avec Don Bosco » afin qu'ils puissent en profiter et y participer au même titre que les jeunes issus d'un milieu socialement favorisé.

Comment peut-on faire lorsque l'on se trouve face à des jeunes qui refusent toutes propositions d'activités, par exemple au sein d'une maison d'actions sociales ? Il est souvent difficile de les motiver « à se remuer » !

Au Centre Don Bosco Petit-Hornu (structure d'action sociale), l'accueil a aussi été ouvert aux jeunes migrants. C'est bien dans ces structures que l'on rencontre la jeunesse la plus défavorisée au sens large du terme (incluant les pauvretés intellectuelles, culturelles). Le soutien scolaire y est primordial.

Il est aussi nécessaire de lutter contre la pauvreté spirituelle qui touche toutes les catégories de jeunes, et à travers eux leurs familles (voir question suivante).



Question 3

Comment veillons-nous, dans chacune de nos propositions et à tout âge, à l'unité 'éducation-évangélisation' ?

En mettant la personne au centre de nos actions et de nos propositions. En favorisant les actes plus que les paroles. En proposant aux participants de vivre ce qui nous anime.

La vie salésienne dans le giron d'une communauté religieuse est jalonnée de moments de célébration, d'intériorité, de partage de la parole et de prière. C'est l'essence même de l'agir salésien que de veiller à l'épanouissement humain et spirituel de tous : jeunes et éducateurs professionnels ou bénévoles.

Jésus est en nous, et nous sommes en lui !
Nous avons à éduquer en témoignant de cela.



**Question 4*****Comment répondons-nous, dans nos propositions à la demande des [grands] jeunes d'être accompagnés, formés ?***

La question qui se pose aux Coopérateurs est d'abord de rencontrer de grands jeunes, dans un cadre naturel et informel. Ensuite, la question de sens viendrait naturellement. D'autres centres que Ganshoren, comme celui de Farnières, ont une population de grandes adolescentes qui se forment et qui animent d'autres plus jeunes. La cité universitaire de Louvain-la-Neuve présenterait aussi un beau potentiel dans ce domaine.

Les jeunes éducateurs, animateurs ne sont pas toujours en demande de formation : ils pensent se suffire à eux-mêmes, refusent de demander conseil (par crainte d'être jugés incompetents) ou n'acceptent pas de recevoir de l'aide. Pour toutes ces raisons, il est indispensable de former en accompagnant, il s'agit de partager le vécu du quotidien en apprenant mutuellement les uns des autres.

Notre présence auprès des jeunes (voir tableau page 22) devrait nous permettre de les sensibiliser à la pédagogie et à la spiritualité de Don Bosco en en témoignant (animations, jeux, relecture des activités partagées, ...).

**Question 5*****Comment avons-nous le souci des familles ?***

Soit elles sont directement concernées par notre action (ex. : Foi en famille), soit indirectement dans la mesure où leurs enfants sont au cœur de notre action (ex. : La Bulle d'air)

Par ailleurs, il arrive que l'on ne s'adresse qu'à des adultes (ex. : formation des enseignants ou St Vincent de Paul)... mais il ne faut pas sous-estimer l'impact de ces actions sur les jeunes (les leurs ou ceux qui leur sont confiés) !

Cela dépend bien sûr du cadre dans lequel les jeunes nous sont confiés, mais c'est une réalité, nous devons tenir compte de leurs familles. Ce n'est toutefois pas une évidence de les rencontrer, de collaborer. Cela demande beaucoup d'efforts, du temps pour souvent peu de participation de leur part (ex. : rencontres catéchisme).

C'est à travers les jeunes que l'on peut entrer en contact avec les familles. Il faut profiter de toutes les occasions de les impliquer dans les activités proposées (intendance des camps, aide à la préparation de spectacles ...), le plus important étant qu'ils puissent se rendre compte de ce que vivent leurs enfants et de ce dont ils sont capables.

Il faut être attentif à maintenir l'accès des familles dans les lieux salésiens. Je pense ici au Centre de Farnières et à sa large proposition d'activités spirituelles et de formation. Le coût financier élevé que représente la participation d'une famille est un frein à la mixité sociale. Que mettre en place pour permettre à notre 'public privilégié' de nous y rejoindre ?

**Question 6*****Comment les animateurs sont-ils le « cœur » de toutes nos propositions ?***

Comment peut-on les rejoindre ? Il ne faut pas négliger l'impact des nouvelles formes de présences : messagerie électronique, blog, Facebook, YouTube ...

Nous nous devons de 'liker' toutes leurs bonnes initiatives, de les soutenir, de les encourager et de les partager en famille salésienne. Il s'agit bien d'un espace de communication privilégié que nous devons occuper auprès d'eux pour témoigner de notre charisme.

Dossier réalisé par Louissette, sc représentante CoopBelsud auprès de L'Équipe de Pastorale des Jeunes. Cette synthèse n'a pas la prétention d'être exhaustive en ce qui concerne des engagements spécifiques, souvent à titre personnel, notamment. Elle propose avant tout un aperçu de la diversité des lieux où les coops essayent de vivre leur engagement au service de la mission salésienne. *Il est toujours enrichissant d'apprendre à se connaître.* C'est dans cet esprit que nous vous partageons ce dossier.





**Votre abonnement
est notre seule
ressource financière !**



Merci ! de le renouveler
en utilisant le formulaire ci-joint.

Son montant reste fixé à 10 €

que vous pouvez compléter par un DON de soutien.

**Nous avons besoin
de votre solidarité pour
poursuivre nos activités.**

Nous comptons sur votre générosité.

**IBAN BE65 2400 1169 7796
BIC GEBABEBB**

10 € + 😊😊

Tout en couleurs

Chers Anne-Marie et Franz,

C'est parce qu'il est trop petit pour dire ce que l'on voudrait partager qu'il faut toujours l'écrire en grand... Vous prenez à présent la décision de remettre votre mandat de membres au Conseil Provincial et c'est avec une émotion toute fraternelle que je vous l'écris à l'encre du cœur :

Dès le début du renouveau de notre belle Province, compagnons des premiers départs, vous avez aidé à tracer les chemins salésiens qui nous relient aujourd'hui. Vos engagements et votre disponibilité nous montrent combien l'avenir a besoin de générosité, d'une présence fidèle, patiente et discrète pour durer. La solidarité c'est la tendresse de notre humanité... et vous nous avez témoigné tellement de tendresse !

Bien au-delà de notre Famille, vous avez éclairé vos nombreux engagements aux couleurs du sourire, de l'accueil, de l'écoute, toujours dans la confiance. L'Espérance est certainement la couleur salésienne qui complète le mieux votre palette si riche. C'est avec toutes ces couleurs, qu'au nom du Conseil et de tous les coops de Belgique Sud, je vous souhaite de poursuivre encore longtemps cette route salésienne que nous avons la joie de partager depuis près de 40 ans ! Franz D., sc





Le pape François et les salésiens d'Argentine

Texte inspiré de l'Osservatore Romano (Anita Bourdin) et proposé par René Dassy, sc

Au mois de décembre, le pape fêtait trois anniversaires importants: son ordination sacerdotale, le 13 décembre, son anniversaire de naissance, le 17 décembre, et son baptême, lorsqu'il avait 6 jours.

En ce Noël au Vatican, le pape François n'oublie pas qu'il était le fils d'émigrés et qu'il a été baptisé le jour de Noël, le 25 décembre 1936, à Buenos Aires, à San Carlos, par le père Enrique Pozzoli, salésien d'origine italienne lui aussi, ami de la famille Bergoglio. Ce jour-là, nul doute que les parents voyaient eux-mêmes aisément l'Enfant de la crèche dans le petit Jorge Mario.

Ce père Enrique est important non seulement pour la famille Bergoglio mais aussi pour la vocation du jeune Jorge Mario. Évoquer cet anniversaire du baptême et évoquer l'anniversaire de l'ordination sacerdotale c'est inmanquablement évoquer le père Enrique et la gratitude du pape à son égard.

Baptisé le 25 décembre

Le pape accorde une importance spéciale à cet anniversaire. Il a souvent invité les chrétiens à connaître, voire chercher la date de leur baptême : *« Je vous invite donc à rechercher la date, en la demandant par exemple à vos parents, vos grands-parents, vos parrains et marraines, ou en vous adressant à la paroisse. Il est très important de la connaître car c'est une date à fêter : c'est la date de notre renaissance comme enfants de Dieu. Alors, petit devoir à la maison cette semaine : rechercher la date de mon baptême. Fêter ce jour signifie réaffirmer notre adhésion à Jésus, et nous engager à vivre en chrétiens, membres de l'Église et d'une nouvelle humanité, où tous sont frères. »*

Anniversaire de mariage

Le père Pozzoli a confié dans une lettre de six pages ses « souvenirs salésiens » au père Cayetano Bruno, lui-même salésien, de Buenos Aires, historien de l'Église en Argentine.

Il rappelle comment la providence a permis que la famille Bergoglio ne s'embarque pas, comme c'était initialement prévu, sur le « Principessa Mafalda » qui a coulé avant d'arriver en Argentine, mais le « Giulio Cesare ».

C'est aussi grâce au père Pozzoli que Mario José Francisco Bergoglio rencontra sa femme, Regina Maria Sivori Gogna: ils se marièrent le 12 décembre 1935 (quatrième anniversaire de décembre !).

Lorsque la famille est ruinée, après un décès et la récession économique, c'est le père Pozzoli qui trouve quelqu'un pour prêter au jeunes mariés 2 000 pesos et leur permettre de se remettre en selle. Et quand la maman est épuisée, après la naissance de son cinquième enfant, il aide les quatre aînés à entrer, en 1949, dans un internat, le temps qu'elle se remette. Il a d'ailleurs baptisé quatre des cinq enfants Bergoglio : il se trouvait à Ushuaia lors de la naissance du second.

Il venait régulièrement déjeuner chez les grands-parents maternels, Francisco Sivori et Maria Gogna : il était « le père spirituel de la famille ».

La vocation de jésuite

Plus encore, c'est lui qui est « intervenu de façon décisive » en 1955 pour la vocation du jeune Jorge Mario qui avait fait une expérience spirituelle forte, le 21 septembre 1954, à 16 ans, lors d'une confession au père Carlos B. Duarte Ibarra, à Flores (Buenos Aires). Et l'étudiant en chimie voulait être prêtre : il n'en dit rien jusqu'en novembre 1955. « A la maison, ils ne sont pas convaincus. Ils étaient des catholiques pratiquants... mais ils préféraient que j'attende quelques années, en étudiant à l'Université », commente le père Bergoglio en 1990.

Au moment où le pape a convoqué, pour octobre 2018, un synode sur les jeunes et sur le discernement des vocations, rappeler ces événements peut être éclairant.

Le jeune Jorge Mario parle de son désir et de l'opposition de sa famille au père Pozzoli qui l'invite à « prier » et à tout « mettre dans les mains de Dieu ». À l'occasion de leur messe d'anniversaire de mariage, le 12 décembre, les parents Bergoglio invitent le père Pozzoli à un petit déjeuner décisif : il ne leur force pas la main, il leur raconte des vocations, la sienne... Les parents Bergoglio se laissent attendrir.

Le père Enrique continuera à veiller sur Jorge Bergoglio qui entre au séminaire en 1956 mais souffre une pneumonie en août 1957, et il risque de mourir. Il est opéré. Pozzoli lui rend visite à l'hôpital. Il rentre chez lui et mûrit son désir de devenir jésuite. Il entrera finalement au noviciat. Et il sera ordonné le 13 décembre 1969.

Le père Pozzoli sera là aussi à la mort de Mario José Bergoglio, le 21 septembre 1961. Le salésien s'éteint lui-même moins d'un mois plus tard, le 20 octobre.

Jorge Mario Bergoglio avoue : « *Si, dans ma famille, on vit aujourd'hui sérieusement en chrétiens, c'est grâce à lui. Il a su mettre en place et faire grandir les fondements de la vie catholique* ». Et il cite les fruits en vocations dont un cousin, un neveu, jésuite, une nièce, religieuse : « *Il donnait beaucoup d'importance à la dévotion à Marie Auxiliatrice. Aussi à saint Joseph (...). En somme, il a laissé un héritage spirituel. Il a été un artisan du Royaume de Dieu.* »

Et le père Bergoglio dit sa gratitude:

« Je me souviens de lui tous les jours dans l'office divin quand je prie pour les défunts...

Et croyez-moi j'éprouve de la joie de ce sentiment de gratitude que le Seigneur me donne. »

Père Enrique Pozzoli, sdb





ÉCALOGUE DE L'ACCOMPAGNATEUR SALÉSIEN

L'ACCOMPAGNATEUR SALÉSIEN ...

IL ACCOMPAGNE les jeunes durant le temps nécessaire au discernement, en expérimentant à son tour la beauté de se laisser accompagner.

IL AIDE le jeune avec patience et *amorevolezza*, à découvrir à travers l'écoute de la voix de Dieu, comment être don, et à pouvoir réaliser le grand projet qui lui est destiné.

IL FAVORISE un climat spirituel par une présence et un témoignage humble et joyeux.

IL OFFRE à tous l'opportunité d'être accompagné, en faisant le premier pas, avec une écoute empathique, en valorisant les spécificités de chacun, sans exclure personne.

IL PROPOSE une spiritualité ayant une vision de la personne dans son intégralité, en ayant une présence authentique sur l'exemple de Jésus.

IL TÉMOIGNE de la Joie en aimant et en permettant de ressentir l'amour de Dieu.

IL EXPÉRIMENTE la logique du « viens et vois » par un témoignage silencieux et cohérent, qui manifeste la présence du Ressuscité et invite à initier un cheminement.

IL VIT la dimension communautaire en créant des espaces où l'on accueille à travers le regard, le « savoir-être », l'ouverture au monde, la plénitude de la vie.

IL CONSACRE du temps à la rencontre personnelle, en soignant l'écoute avec un cœur semblable au cœur du Christ Bon Pasteur.

IL REGARDE avec confiance et espérance la vie, mettant sa confiance dans le Seigneur, marchant à côté des jeunes et réveillant en eux le désir de Le rencontrer.

36e Journées de Spiritualité de la Famille salésienne
Turin, 18 - 21 janvier 2018

